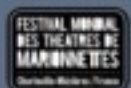
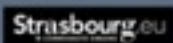


La Compagnie **Des Elles au Bout des Doigts** présente

L'ENFANT DES PAYS DU TEMPS



*Texte et jeu : Claire Chevalier - Images : Aurore Petit
Musique : Michel Ott - Mise en scène : Patrick Chevalier*



Cie Des Elles au bout des Doigts

Claire Chevalier
49 rue de Fréland 67100 Strasbourg
Tél. 0679683377. Licence : 2/7501331
Email chevaliercm@wanadoo.fr
Adresse Internet : deselles.wordpress.com

L'ENFANT DES PAYS DU TEMPS

Texte, jeu, manipulation
Claire Chevalier

Musique
Michel Ott

Illustrations, scènes animées, figurines
Aurore Petit

Marionnette
Michel Klein

Mise en scène
Patrick Chevalier

Réalisation des costumes
Rita Tataï

Construction des décors, Régie générale
Xavier Schmaltz

L'ENFANT DES PAYS DU TEMPS

« *Un poète doit laisser des traces de son passage, Non des preuves.
Seules les traces font rêver.* »

René Char

A une heure incertaine, Dame Pensée est en train d'écrire un nouvel ouvrage.

Soudain, une toute petite fille nommée Louisa jaillit de ce livre, étrangement confondu *avec la robe* de Dame Pensée.

La petite se met à parler à l'auteur qui vient à peine de l'imaginer...

Vont surgir à sa suite tous les personnages de ce conte : Louisa, Simon, la très vieille, le temps, l'horloger-enchanteur...

Ils évoluent sur les pages même du livre, mais aussi sur un chemin qui n'est en fait que la ceinture de la robe de Dame Pensée.

Qu'ils apparaissent sous la forme de figurines de papier ou de marionnettes, ils sortent tous de l'imagination de Dame Pensée !

Voici leur histoire : **L'enfant des pays du temps.**

L'enfant des pays du temps

*« Mon enfance passa
De grisailles en silences
De fausses révérences
En manque de batailles
L'été à moitié nu
Mais tout à fait modeste
Je devenais indien
Pourtant déjà certain
Que mes oncles repus
M'avaient volé le Far-west »*

Jacques Brel

Dame Pensée nous entraîne dans un voyage intérieur au pays du Temps. Sa plume met en scène une petite fille, Louisa.

Dans cette aventure, Louisa n'est pas seule. Son ami Simon se laisse ensorceler par Dame Temps qui impose sa loi : le travail du matin jusqu'au soir. L'enfant n'a plus le temps de penser ni à Louisa, ni aux aventures qu'il souhaite entreprendre dans sa vie. Il n'est plus ému par rien.

Louisa décide de sauver son ami. Elle ne peut se résoudre à ce qu'il ne pense plus. Elle met tout en œuvre pour que Simon se souvienne du rêve de vie qu'ils voulaient partager. Elle part à sa recherche.

Sur son chemin, elle croisera de nombreux personnages : "La Dégourdie et le Cabossé, un horloger enchanteur, un savant très imbu de son savoir, une très vieille dame plutôt inquiétante, l'oiseau frère du soleil "et d'autres encore...

Durant son voyage, Louisa découvrira qu'il ne sert à rien de briller si l'on ne cultive pas ses rêves *comme ses rosiers dans son jardin*. Pour que la vie prenne sens, les rêves doivent être partagés et donc, pourquoi pas, écrits dans les livres.

Le garçon retrouvera grâce à Louisa la faculté de s'interroger.

Note d'espérance, dans un monde qui se cherche. Errance intérieure ou voyage initiatique ?

Au public de faire son choix...

Mais au bout de ce voyage, Dame Pensée s'aperçoit qu'elle a écrit un livre. Le temps lui a joué un sacré tour !

Il a tourné sans qu'elle ne s'en aperçoive !

Quelques thèmes abordés dans L'enfant des pays du temps

« Qu'est ce qui est pire que d'être achevé »?

(Henri Michaux)

- L'errance intérieure...
- Le mélange du réel et de l'imaginaire...
- La quête initiatique, identitaire...
- La misère intellectuelle qui s'installe...
- La quête du pouvoir et la quête spirituelle...
- Jeter ses rêves au feu : un vrai danger !...
- La dictature du temps...
- La place de la pensée et l'importance de l'argent dans nos vies...
- Le temps nous dépassera-t-il toujours ? Comment lui parler ?
- La froideur d'un monde où la chaleur des idées ne réchauffe plus les cœurs...
- Comment retrouver la mémoire de ses rêves...

Note d'intention littéraire

« Par la Pensée, je comprends le monde. »

« Penser fait la grandeur de l'homme. »

Blaise Pascal : Les Pensées

Ce conte d'aujourd'hui se situe sur une planète imaginaire, la planète des pays du temps. C'est un monde enchanté que l'on porte tous un peu au fond de son cœur. Un pays qu'une femme nommée Dame Pensée invente alors qu'une nuit elle est en train d'écrire les pages d'un livre. Soudain, une petite fille en jaillit...

Louisa part à la rencontre d'un de ses amis, Simon, qui est venu vivre sur cette planète sur les conseils de Dame Temps. Il travaille dans une usine de chaussures et vend, comme beaucoup d'autres, son enfance à Dame Temps.

Sur la planète des pays du temps, les gens perdent peu à peu la mémoire. Leurs rêves, leurs pensées leur échappent. Louisa qui ne peut se résoudre à ce que son ami devienne un enfant-robot, quelqu'un qui a jeté ses rêves au feu, décide de le sauver. Elle mettra tout en œuvre pour détrôner Dame Temps. *Mais est ce vraiment possible ? Peut-on échapper à sa dictature ?*

Toutes ces questions, Louisa se les pose lors de son voyage initiatique à travers les pays du temps. Des pays qui ressemblent étrangement à ceux dans lesquels nous vivons !

Le spectacle pose également la question du choix de société dans laquelle nous souhaitons vivre. Un monde uniforme, dans lequel tout est à vendre, où tout a un prix ? Ou alors un monde dans lequel nos pensées sont un refuge ? Un monde dans lequel chacun peut se bâtir un idéal de vie, sans vouloir forcément briller au dépend du bonheur des autres ?

Plus le temps passe, plus Louisa découvre ce monde, plus elle en comprend les défauts et les subtilités. Elle commence à dialoguer avec le temps durant son périple. Et c'est peut-être cela, grandir ? Arriver à faire du temps un ami !

J'ai toujours eu la sensation que le réel et l'imaginaire coexistaient et que nous étions tous un peu les enfants du temps passé, présent, futur. Dans ce conte, j'ai cherché à mettre en avant ce postulat en défendant l'enfance qui est mise en danger dans certains pays.

Les contes permettent de mettre en lumière les principes fondamentaux qui sont les fondements même de notre existence et qui, au contraire de figer les choses, nous ouvrent les portes de notre jardin secret et nous aident à le découvrir un peu mieux.

J'ai choisi de faire de cette pièce un voyage intérieur, car il me semble que c'est le bon chemin pour entrer en conversation avec le temps et avec tous les personnages qui peuplent nos rêves.

Aujourd'hui, peut-être plus encore, écrire les contes des pays du temps, c'est essayer d'entrer en conversation avec celui qui plane au dessus de nous.

Tout le monde voudrait aller plus vite que le temps !

Claire Chevalier

Choix scénographiques

L'histoire racontée et jouée ici fait appel au temps réel mais aussi à l'évasion par le biais des rêves. On y croise donc sans transition le présent, le passé et l'avenir, les différents personnages évoluant également dans de nombreux espaces divers.

L'auteure, passant sans arrêt du réel au rêve, joue avec les époques, les tailles, le vécu et l'imaginaire, mélange ainsi les idées, comme celles qui se bousculent parfois toutes en même temps dans la tête d'un enfant.

Pour que le spectateur s'y retrouve et puisse suivre le fil de l'histoire, nous avons défini dans notre spectacle trois lieux bien déterminés autour du personnage unique : Dame Pensée, qu'incarne Claire Chevalier.

C'est ainsi que la robe que porte Dame Pensée, narratrice générale de l'histoire - sans le savoir puisque les personnages qui la peuplent se sont « échappés » d'un grand livre qu'elle est en train d'écrire - est l'espace scénique numéro un. Cette robe est un peu comme le castelet de notre histoire.

Il s'agit d'une « robe-livre », qui fait apparaître tout au long du spectacle de grandes doubles pages multicolores. Dame Pensée tournera ces pages pendant le spectacle, donnant ainsi vie à certaines scènes de l'histoire qu'elle nous raconte. Elle devient également manipulatrice des figurines qui peuvent « s'échapper » de ces pages, ces figurines devenant alors des personnages de papier qui dialoguent avec Dame Pensée ou déroulent devant elle – et le public - leur propre histoire.

Un deuxième espace scénique, la ceinture de la robe de Dame Pensée, fait office de « chemin » sur lequel évoluent nos personnages, transformés alors, par la magie du théâtre, en marionnettes. Ces personnages, tout comme ceux extraits du grand livre, vivent et racontent l'histoire réelle du conte. Ainsi le grand livre et ses images peut faire apparaître les aventures des héros de l'histoire. Les marionnettes, elles, illustrent et développent encore ces tribulations, incarnant plus encore la réalité grâce à leurs trois dimensions, leur capacité de se mouvoir et de parler.

Enfin un troisième espace, le ciel et ses nuages, nous montre, quand ceux-ci s'éclairent, des images animées venues d'ailleurs : celles d'un pays lointain évoqué dans l'histoire, celles d'une époque passée ou future, ou encore celles des rêves des personnages et en particulier de l'héroïne principale : Louisa.

Dans le ciel encore, d'autres personnages, volants...

Derniers éléments du décor : des livres, un peu partout, entourent Dame Pensée.

Patrick Chevalier



Un théâtre à la croisée des chemins : acteur, marionnette, figurines de papier, images vidéo...

« La vie est un conte, mais seulement si s'est toi qui l'écris... »

Notre pièce mêle le théâtre d'acteur - une actrice qui incarne Dame Pensée - le théâtre de papier, de marionnettes et même des images animées, en vidéo. Les figurines de papier évoluent sur les pages de la robe devenue grand livre, qui est ainsi le petit théâtre dans lequel se raconte notre histoire. La marionnette évolue sur un chemin : la ceinture de la robe-livre. Parfois les figurines de papier l'y rejoignent.

L'actrice est seule en scène, avec un comparse pour la régie plateau. Les images sont projetées sur un nuage. Un autre nuage symbolise le temps : temps historique mais aussi temps des rêves de Louisa.

Une petite forme...

Ce spectacle est avant tout destiné au jeune public à partir de 7-8 ans.

Il peut se jouer dans tout lieu au noir complet, même non équipé, la compagnie apportant le matériel nécessaire. Il est totalement autonome au niveau lumière et son et ne nécessite qu'une arrivée électrique de 16 ampères.

L'espace nécessaire sans le public est un carré de 6X6m au minimum, et une hauteur de 3m au moins.

Dans le cas où le spectacle se joue dans un théâtre, (c'est la configuration idéale) il se pose sur le plateau transformé en cube noir et le public (jauge jusqu'à 120 personnes) est installé normalement dans les travées.

L'actrice seule en scène déploie autour d'elle tout l'univers de ce spectacle, constitué par son costume, la robe-livre, ses figurines de papiers et sa marionnette.

Deux régisseurs assurent le montage et le démontage de ce dispositif. Deux personnes sont nécessaires en plus lors du montage et des réglages qui nécessitent deux services.

Claire Chevalier

Comédienne et auteur dramatique née en 1978 à Strasbourg, baccalauréat littéraire et études théâtrales au TJP de Strasbourg, puis au Studio 34 à Paris.

Passionnée depuis sa plus tendre enfance par l'écriture, Claire Chevalier écrit **Arthur Rimbaud Rêves de papier** qu'elle met en scène en 2003 (*Festival Mondial de la Marionnette de Charleville*), puis **Miroir aux oiseaux** à Paris en 2004, pièce dans laquelle elle joue l'un de ses personnages.

Elle joue également le rôle-titre dans **La petite marchande d'allumettes** avec la compagnie **Cà Luogo D'Arte** en France et en Italie (*plus de 150 représentations en italien et en français entre 2005 et 2009*) ainsi qu'un autre premier rôle, celui du dauphin Louis XVII dans **J'avais rêvé d'une république**, création de la compagnie de **L'Ange d'Or** de Strasbourg en 2006 et 2007.

En 2008, elle écrit **Alice sous la théière** (*création au théâtre du Lucernaire à Paris en 2008, Giboulées de la marionnette du TJP de Strasbourg en 2009, Festival Mondial de la Marionnette de Charleville en 2009, Festival A Pas Contés de Dijon 2010 et de nombreuses écoles en France et Suisse*).

Claire y joue le rôle d'Alice et impose sa compagnie: **Des Elles au Bout des Doigts**.

Alice sous la théière est un spectacle résolument jeune public.

En 2009, elle écrit et joue le rôle-titre de **L'enfant et la Lumière**, commande de la Ville de Strasbourg dans le cadre du **Noël des Talents**.

En 2011 elle écrit et crée un nouveau spectacle jeune public: **L'enfant des pays du temps**.

Ses poèmes sont publiés dans différentes revues poétiques.

Son premier recueil, **Touches d'Ombres**, est édité aux Éditions de l'Harmattan, ainsi que sa pièce **Alice sous la théière**.

Aurore Petit

Auteure/ Illustratrice

Écoles: Estienne, UQAM (Montréal), DNSEP des Arts Décoratifs de Strasbourg, section illustration.

BIBLIOGRAPHIE

Les étranges disparitions. Texte: Annelise Heurtier. Actes Sud Junior. Octobre 09.

365 histoires. Livre Collectif. Éditions Lito. Septembre 2009.

Big Apple. Éditions Thierry Magnier, BD. Avril 2009

Rêves de cabanes. Livre collectif. Éditions Sarbacane. Septembre 2008

Ménageries. Éditions Thierry Magnier. Juin 2008.

Contes hébreux, un peuple du Moyen Orient. Éditions Actes Sud Junior, mars 2008.

Sidonie Quenouille. Éditions du Rouergue. Avril 2007

Couvertures des livres de la collection Contes du Monde. Éditions SYROS.

PRESSE

- **Journal Le Monde**. **Illustration d'articles** (faits de société).

- **Cut**. **Illustration d'articles** (cinéma), **cartes blanches**.

- **Ça m'intéresse**, **Philosophie Magazine**, **Famille et Éducation** Illustrations d'articles (faits de société).

ART ET COMMUNICATION

- «**Alice sous la théière**». Spectacle jeune public.

- **Catalogue des éditions Actes Sud Junior 2009-2010**

- **Groupama**. Communication interne.

- **Éco-emballage**. Bande-dessinée.

- **Alter Service**. Société de services éco-citoyens. Plaquette promotionnelle.

- **Cousu Main**. Prestataire de services culturels. Carte de vœux animée.

- «**L'enfant des pays du temps**». Spectacle jeune public

Contact Cie Des Elles au bout des doigts

Claire Chevalier

06 79 68 33 77

chevaliercm@wanadoo.fr

deselles.wordpress.com